

Didier Robert ou Valérie Auber : deux possibilités pour succéder à Jacqueline Farreyrol

Didier Robert contre la parité pour une place de sénateur ?

«Après 4 ans à servir mon île au parlement, j'ai décidé de mettre prochainement un terme à ma carrière politique.». L'annonce de Jacqueline Farreyrol lance les spéculations sur sa succession. Si la présidente de l'IRT renonce à son poste de sénatrice, Didier Robert cumulera-t-il un mandat supplémentaire au risque de sacrifier la parité, ou alors renoncera-t-il immédiatement pour préserver cette conquête sociale et politique en permettant à Valérie Auber d'être la 4e sénatrice de La Réunion? Un tel renoncement ne serait pas un précédent, Maya Césari avait montré la voie lors de la démission d'Elie Hoarau, ce qui permit alors à Younous Omarjee d'exercer son premier mandat de député au Parlement européen.

Les élections sénatoriales de 2001 ont vu l'élection de la première sénatrice de La Réunion, Anne-Marie Payet. Un nouveau mode de scrutin s'appliquait pour les sénatoriales à La Réunion, la proportionnelle, et il imposait la parité dans les listes. Trois sièges sont à pourvoir, et les listes doivent être composées de 6 candidats, trois femmes et trois hommes, en respectant une alternance femme-homme ou homme-femme dans l'ordre des candidatures.

obtenu deux sénateurs: Michel Fontaine et Jacqueline Farreyrol. Le premier est maire de Saint-Pierre, la seconde était alors députée. Elle a démissionné de l'Assemblée nationale car le cumul de deux mandats de parlementaire est interdit par la loi. Le troisième de la liste est Didier Robert, dans la même position qu'Edmond Lauret dix ans plus tôt.

La résistance d'Anne-Marie Payet

La liste de Jean-Paul Virapoullé est arrivée en tête. Elle a alors eu droit à deux élus pour neuf ans sur les trois mis en jeu. Anne-Marie Payet était seconde sur la liste conduite par Jean-Paul Virapoullé, devant le sortant Edmond Lauret. Les observateurs se souviennent d'une polémique née juste après l'élection. C'était la pression pour faire démissionner Anne-Marie Payet afin qu'Edmond Lauret puisse de nouveau être sénateur. Manifestement, la sénatrice a tenu bon car elle est allée au bout de son mandat. Elle a d'ailleurs réussi à marquer son passage au Sénat par l'adoption de plusieurs textes importants pour notre île, notamment dans la lutte contre l'alcoolisme.

Au renouvellement de 2011, le mode de scrutin reste le même. Changent le nombre de sénateurs, 4 au lieu de 3, et la durée du mandat, réduite à 6 ans. La liste UMP est arrivée en tête. Elle a

Didier Robert va-t-il remplacer la seule sénatrice ?

Moins de trois ans après son élection, la sénatrice a publié hier un communiqué dans lequel elle dit avoir «décidé de mettre prochainement un terme» à sa carrière politique. Cela signifie implicitement une démission du Sénat, c'est la thèse reprise par les médias. Aucune date n'est annoncée précisément, mais l'identité du suivant sur la liste permet d'échafauder une hypothèse annoncée par le "JIR" d'hier. En cas de démission de la seule sénatrice de La Réunion, alors Didier Robert serait assuré d'être sénateur jusqu'en 2017. Manifestement, cette éventualité serait un coup porté à la parité pour assurer une position de repli au président de Région en cas de défaite aux prochaines élections. Si elle se confirmait, elle montrerait en tout cas que Didier Robert est bien loin de croire à sa possible réélection à la présidence de la Région. Autrement dit, la nouvelle route du littoral resterait à jamais du virtuel.

Néanmoins, un autre scénario est pos-



Si elle se confirme, la démission de Jacqueline Farreyrol amènera à son remplacement. La décision prise permettra à toute l'opinion de savoir si Didier Robert est pour ou contre la parité.(photo Toniox)

sible. Il permet de préserver la parité. En effet, en cas de démission de Jacqueline Farreyrol, rien n'empêche Didier Robert de démissionner lui aussi pour que la suivante sur la liste remplace l'ancienne présidente de l'IRT. Dans ce cas, c'est Valérie Auber qui deviendrait sénatrice de La Réunion.

Didier Robert arrivera-t-il à la hauteur de Maya Césari ?

Un tel scénario s'est déjà déroulé avec l'Alliance. Quand Elie Hoarau a renoncé à son mandat de député au Parlement européen, Maya Césari était la suivante sur la liste et pouvait donc

devenir parlementaire. Mais Maya Césari a également démissionné car elle ne voulait pas cumuler de mandat et préférerait se consacrer à celui de conseillère régionale. C'est ainsi que Younous Omarjee est devenu député avant d'être réélu cette année.

Ce que Maya Césari, conseillère régionale de l'opposition, a fait, Didier Robert, président du Conseil régional, est-il incapable de le faire? Autrement dit, Didier Robert peut-il être à la hauteur de Maya Césari?

L'ex-maire du Tampon est au pied du mur de ses responsabilités. Si Jacqueline Farreyrol met fin à son mandat de sénatrice, alors tous les Réunionnais sauront si Didier Robert est pour ou contre la parité.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :
avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

Édito

Les Brésiliens se méfient des vendeurs d'illusion

Quasiment à la veille de la Coupe du Monde de football qui se tiendra au Brésil, on ne compte plus les manifestations publiques et grèves en tous genres. Hier encore à Sao Paulo, la police a affronté les grévistes à coup de grenades lacrymogènes. La présidente du Brésil a dit comprendre les mécontents et accepter les manifestations publiques à la seule condition que cela ne perturbe pas la Coupe du monde, car pour elle, c'est le Brésil qui en sortira grandi. Mais les mises en garde se succèdent, et la réalité n'est pas le tableau idyllique d'un pays prêt à tout oublier pour accueillir l'événement sportif le plus médiatique de l'année.

«L'Église veut contribuer au débat public et dire son inquiétude face à l'inversion des priorités dans l'utilisation des fonds publics, qui devraient aller à la santé, à l'éducation, à la voirie, aux transports et à la sécurité»: au Brésil, l'Église dénonce le gaspillage de l'argent public pour préparer la Coupe du monde. Elle appelle à se méfier des vendeurs d'illusions dans une société d'inégalités et d'injustices sociales graves.

Un autre problème est soulevé par les évêques. C'est celui de l'exploitation sexuelle des enfants. La Coupe du monde aura lieu pendant les vacances scolaires, et la précédente en Afrique du Sud avait vu les statistiques des violences sexuelles bondir de 66% rappelle l'ONG Childhood. Dans quelques jours, 800.000 touristes s'apprêtent à déferler dans un pays où 250 000 enfants subissent chaque année l'exploitation sexuelle.

Le Brésil est un «BRIICS», ou si voulez: un pays émergent. Dans les faits, c'est tout un peuple et de vastes territoires entièrement livrés aux grands jeux du capitalisme sans cœur et sans limite. Pourvu qu'il y ait de l'argent à gagner, le reste n'a aucune importance. Le reste, ce sont des masses d'hommes et de femmes au service du profit, souvent considérées comme de simples marchandises accordées au plus offrant quand ce n'est pas tout bonnement des consommateurs spoliés. Le reste c'est l'Environnement naturel sacagé. Ce sont des peuples et avec leur Culture séculaires qui sont décimés. Ce modèle économique a occasionné une crise de confiance dans des élus issus, d'ailleurs, du monde social: hier, ancien syndicaliste, Lula, et aujourd'hui, une femme, sa dauphine, Dilma Rouseff.

Des mouvements sociaux aussi importants à la veille d'une Coupe du monde, c'est du jamais vu. Quel sera leur impact sur l'événement?

J.B.

Rencontres de la jeunesse

Une journée pour la jeunesse réunionnaise

Vendredi 6 juin a été l'occasion pour la préfecture de rassembler l'ensemble des partenaires institutionnels, associatifs et syndicaux autour de la question de la jeunesse. Les rencontres de la jeunesse, organisées depuis mai 2013, ont débouché sur une série de propositions à destination des jeunes.



Les jeunes sont les plus touchés par le chômage. Cette injustice doit cesser. (photo C.F.)

Concentré sur trois thèmes – la mobilité, la remobilisation des jeunes – l'engagement – les participants aux rencontres ont eu un état des lieux de la situation des jeunes à La Réunion et les perspectives engagées par les autorités pour eux.

3 ateliers centraux

Au cours des derniers mois, trois ateliers ont été mis en place avec l'ensemble des partenaires en lien avec la jeunesse, afin de débattre et de trouver des solutions pour lutter contre le chômage, l'exclusion des jeunes et l'engagement de ces derniers dans la vie politique et associative. Concernant la mobilité, de nombreux freins ont été évoqués comme l'aspect financier, l'isolement, la séparation avec la famille, l'éloignement géographique et la séparation de la langue. Des freins qu'il s'agit de lever pour les

institutions à travers l'information dès le primaire jusqu'à l'université. A contrario, les jeunes en décrochage scolaire ont été l'un des points centraux des discussions. Pour ces derniers, il s'agit de prévenir le décrochage scolaire en améliorant l'orientation des jeunes dès le collège. Enfin, l'engagement et la parole des jeunes a été discuté car de plus en plus de jeunes n'ont plus confiance aux politiques, mais ne sont pas pour autant isolés et déconnectés de ce qui se passe autour d'eux. L'intérêt serait alors d'être à l'écoute des jeunes et de les amener à voir l'engagement comme un moyen développement personnel et professionnel.

Faire du jeune un acteur

Dans le cadre de la Priorité Jeunesse, le gouvernement a décidé d'allouer 82 milliards d'euros pour la jeunesse,

à travers divers dispositifs tels que les emplois d'avenir, la Garantie Jeune. Présente Catherine Lapoix, en lien avec le ministère de la jeunesse, a présenté trois mesures gouvernementales, pour permettre à tous les acteurs de «travailler ensemble». L'objectif sera de «faire que la priorité jeunesse soit un enjeu partagé par tous les acteurs», mais aussi «travailler en réseau» avec les Réunionnais en France, «les pairs» et «les parents». Il s'agira également de «travailler ensemble». Raison pour laquelle, «l'Etat va créer une clause d'impact jeunes destinée à mesurer l'impact des textes législatifs et des règles édictées par le gouvernement» a expliqué cette dernière. Pour clôturer ces rencontres, le préfet Jean-Luc Marx a appelé à travailler «ensemble» pour «redonner aux jeunes de l'espoir de réussir et s'émanciper».

Céline Tabou

Applamédome

Les lauréats de zerbaz péi 2014

Les résultats du concours zerbaz péi 2014 sont arrivés!

Les membres du jury réunis le mardi 3 juin, ont distingué les lauréats suivants:

1er prix attribué à la classe de CM1a de Mme Vélio de l'école Bory Saint Vincent Sainte Clotilde

2ème prix attribué à la classe de CM2a de Mme Torrejon de l'école primaire de Bellemène Saint Paul .

3ème prix attribué à la classe de CE2a de M. Grondin de l'école Jean Jaurès La Possession.

Un gâteau de Pentecôte réalisé par des jeunes du lycée de Plateau Caillou

Les pâtisseries de demain présentent le Colombier

Hier et aujourd'hui à Savanna et au Port, des élèves en CAP Pâtisserie du lycée de Plateau Caillou fabriquent et vendent leur gâteau de Pentecôte auprès des clients des grandes surfaces. Cette action se prolongera par un autre avec de jeunes personnes handicapées du complexe Albius de l'ALEFPA, dans la zone de Cambaie.

Hier à Savanna, des élèves de CAP Pâtisserie du lycée de Plateau Caillou étaient sur le terrain pour vendre aux clients d'une grande surface le fruit de leurs efforts. Leur enseignant, Bernard Vaumousse, supervisait l'action. Il s'agissait de faire découvrir aux Réunionnais le colombier, un gâteau de Pentecôte et donc une spécialité de circonstance.

Une des motivations de ces jeunes, c'est de faire plaisir comme l'explique Raynald, élève en CAP de Pâtisserie. Cette action est une première expérience concrète dans leur formation. Raynald ajoute qu'après l'obtention du CAP au bout de deux années de formation, plusieurs autres sont nécessaires dans la pratique afin de pouvoir devenir un pâtissier maîtrisant son art. Comme pour ses camarades, cette formation est une affaire de motivation. Et la plus belle récompense, c'est de voir une personne apprécier le produit qu'ils ont réalisé.

En novembre, ils apprendront à d'autres jeunes scolarisés au complexe Albius à réaliser des pâtisseries.

Bonne continuation aux pâtisseries de demain.



En vendant des gâteaux qu'ils ont appris à faire, des élèves de CAP Pâtisserie ont pu constater que leur travail est apprécié

«Qui la colombe trouvera, joie et bonheur aura»

Voici comment les jeunes du lycée de Plateau Caillou présentent leur action.

«Nous sommes élèves en première année de CAP Pâtisserie au lycée hôtelier la Renaissance de Saint-Paul et avons souhaité, au travers d'un projet pédagogique, remettre en valeur une pâtisserie: «LE COLOMBIER» dont la plus lointaine trace écrite remonte au XIX^e siècle dans le sud de la France.

Ce gâteau était alors uniquement en vente lors de la fête de la Pentecôte: il symbolisait la paix, la joie et le bonheur. Sur le même principe que la galette des rois, une colombe était placée dans le gâteau par le pâtissier. Qui la trouvait voyait la joie et le bonheur arriver dans sa vie.

Nous avons bien sûr adapté cette spécialité au contexte réunionnais en modifiant la recette d'origine puisque nous y avons intégré des produits locaux (mangue, papaye, coco).

Ainsi, nous vous invitons, en ce weekend end de la Pentecôte, à découvrir une pâtisserie porteuse du symbole de la paix entre les peuples et les cultures, symbole particulièrement approprié à la population réunionnaise dans toute sa diversité. Ce gâteau sera en vente le week-end de la Pentecôte dans les Jumbo Score du Port et de Savanna. Une rétrocession sur les ventes sera destinée aux élèves qui, dans un deuxième temps, l'offriront aux enfants handicapés du complexe Edmond Albius de l'ALEFPA, dans la zone de Cambaie.»

Apprendre et partager

Les deux phases de l'action mettent les élèves en position de passeur de savoir. Ce qu'ils apprennent en ce moment, ils vont le transmettre à d'autres jeunes au mois de novembre.

1. Fabrication et promotion du gâteau.

=> Hier après midi et aujourd'hui 7 juin au Jumbo Score de Savanna.
=> aujourd'hui et demain au Jumbo Score du Port.

Les élèves en tenue professionnelle seront pour partie dans la fabrication du gâteau et pour d'autres, dans la promotion auprès de la clientèle.

Une somme de 2,50 euros sur la vente de chaque gâteau sera rétrocédée par la direction des Jumbos aux élèves qui sera utilisée dans la seconde partie du projet.

La remise du chèque est prévue mardi 10 juin à 14h au lycée hôtelier de Plateau Caillou, en présence des directions respectives de Vindemia, du lycée hôtelier, du complexe Edmond Albius, des élèves et leurs parents. Un cocktail, préparé par les élèves, sera servi ensuite.

2. Partenariat avec le complexe Edmond Albius.

=>Prévu en Novembre/Décembre 2014

Les élèves se rendront, en 2 groupes successifs, au complexe Edmond Albius.

- Un groupe organisera des ateliers de dégustation avec les jeunes enfants handicapés
- Un autre groupe aura à charge de réaliser des pâtisseries avec des adolescents handicapés, en stage dans ce complexe. L'objectif sera de réaliser ensemble des pâtisseries de collectivité qu'ils seront en mesure de préparer eux-mêmes par la suite.

Journée mondiale de l'Environnement célébrée par la COI

Le rôle fondamental des jeunes dans la lutte contre le changement climatique

Mercredi et jeudi, la Commission de l'océan Indien a ouvert ses portes à l'occasion de la Journée mondiale de l'Environnement. Placée cette année sous l'année des petits Etats insulaires en développement, la célébration de la JME par la COI a mis les jeunes en évidence, car ce sont eux qui mèneront la lutte contre le changement climatique.

Conscient de la vulnérabilité environnementale de nos îles, la Commission de l'océan Indien intervient dans le domaine de l'environnement durable et du changement climatique afin «d'accroître le niveau de vie des populations par la valorisation des ressources marines et côtières et la promotion d'un développement socio-économique respectueux de l'environnement», précise Gina Bonne, chargée de mission au sein de la COI.

La Commission de l'océan Indien met en valeur le rôle fondamental que les jeunes jouent dans la gestion de notre environnement et prend part aux célébrations de la journée mondiale de l'environnement (JME) à l'université de Maurice - Réduit, les 05 et 06 juin 2014.

La COI a mis ainsi à disposition du public présent les différents supports de sensibilisation sur l'environnement qu'elle a produits: des guides pédagogiques, des bandes dessinées, des spots, des livrets d'exercices... Grâce à «son arbre à souhait», elle a aussi permis aux visiteurs d'émettre leurs vœux sur l'environnement futur qu'ils souhaitent.

Cette action cadre avec le thème défini à travers le monde pour cette journée de célébration de l'environnement: «élevez notre voix, pas le niveau de la mer». La COI a pu notamment durant les deux jours de célébration, faire connaître ce qu'elle entend en faveur de la sensibilisation à l'environnement à travers ses projets et le soutien qu'elle accorde à l'ONG SIDS Youth AIMS Hub (SYAH).

La Journée mondiale de l'environnement est un événement annuel initié par les Nations Unies, pour encourager une prise de conscience et une action d'envergure mondiale pour l'environnement. L'année 2014 a été désignée année internationale des petits états insulaires en développement (PEID). La participation de la COI aux célébrations à Maurice réside globalement dans la construction d'une dynamique régionale à la veille de la troisième Conférence internationale des PEID qui aura lieu en septembre à Samoa.



La COI ouverte aux leaders de demain.

Au Sud du Sénégal

L'île de Diogué menacée de disparition

L'île de Diogué, située à l'embouchure du fleuve Casamance, au sud du Sénégal, est menacée de disparition, a indiqué, jeudi dans ladite localité, le chef de la Division régionale de l'Environnement et des Etablissements classés de Ziguinchor, Khadim Niassé, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement.

"Diogué est menacé, c'est la raison pour laquelle, dans le cadre de sa politique de protection du littoral, l'Etat a élaboré un plan de gestion intégrée de la zone côtière et Diogué fait partie des sites-pilote. Donc l'Etat est conscient de l'avancée de la mer et cela fait partie de ses préoccupations. Raison pour laquelle, il y a même trois projets en cours de réalisation pour ralentir l'avancée de la mer sur l'île de Diogué", a confié Khadim Niassé, soulignant que cet état de fait est un phénomène naturel, d'une part et, d'autre part, entropique dû aux effets des

changements climatiques.

On note que la température augmente partout et ensuite il y a la dilatation des eaux et la fonte des glaciers, ce qui va augmenter le niveau de la mer. Au regard de la situation et de l'emplacement de Diogué, il n'y a pas de barrière naturelle. Donc, ça se comprend que le phénomène soit plus visible à Diogué qu'à Karabane (une autre île à l'embouchure du fleuve Casamance) et dans les autres zones. Selon les populations et ce que l'on constate, c'est plus de 500 mètres de plage qui sont perdus. Ce qui veut dire

que s'il n'y a pas de digues d'ici quelques années, Diogué risque d'être rayé de la carte du Sénégal", a-t-il prévenu.

M. Niassé a souligné que parmi la panoplie de projets que l'Etat du Sénégal veut mettre en œuvre pour sauver cette belle île, il y a le reboisement, la construction de digues, etc. A signaler que Diogué est une île habitée essentiellement par des pêcheurs et commerçants, on y note de fortes colonies de ressortissants ouest-africains, notamment des Ghanéens, des Maliens et des Guinéens de Conakry.

Otè!

Mi koné pu ou sa moin la perd mon klé loto

Mi kroi lalzaimeur lo po rantré. Mé rien! I apèlsa lé zinprévu. Or, rien i ranplas in klé loto ke lo doubl la minm klé; kan ou asèt in moto, in loto ou in kamion, kélke soi lo masine i livr a ou ék 2 klé!

Lot zour mi ariv si lo Por dézèr laprémidi, mi akos mon loto koté légliz Jeanne d'Arc, mi fèrm a distans (klik!).

Si lo ban mi manz in chouchou bouyi i sort ma kaz; moin la fé 100 kilomèt; li fine rofroidi, mi asiz si lo ban an fas la kroi Jésus-Christ...

Mi rant lokal Témoignages (parlèt nout zournal); mi lav mon figir fas in glas, i fé cho, mi fé in travay si lordinatèr din piès.

Lo soir na in rényon din sal; mi déplas po fé in kafé din not sal! Mé rényon la fini, moin la giny liv si Chagos po distribié; minm trak po manif po done mon bann kamarad séksyon. Mi ariv koté loto, mi dépoz mon karton, rod lo klé dan mon sak, oki.

Artourn partou ou sak moin la pasé, la poin. Bin, rézman mon vit lé kasé dérièr, a moin sé desid dor dan loto.

Lo matin, gran matin bonèr, alon pran kar jone, alon artourn la kaz sers so déziinn klé! Dann kar, ou fé kalité rankont; na ziska in fanm zaviron, mé romark él la prévnu té son aniversèr: mi sar voir mon bononm sin lui, boir in kou, tir in kou!

Rézman sofèrtkar la i di a él: «madame, kalm a ou, nana d zanfan dan lo kar!

-Ekskizé-moi mésiè»

Rien, moin la rankont osi YVDE, zot la oublé in ansiin zournalis Témoignages, li té pran lo kar ant sinpier é tanpon po voir in kamarad.

La kan mi ariv, promié zafèr, done manzè kabri, aprè pran doub klé-la artourn lo Por, sa in zouné ris an évènman!

Mi koné pu ou sa moin la perd mon klé loto; mé kèl avantur zordi tout la zourné!

Justin